

Délices du camino

(Pour Sylvie et François, pèlerin et pèlerine qui se sont rencontrés sur le chemin de Compostelle, lui Français, elle Québécoise, et puis se sont mariés)

Sur le chemin, stressé,
On part avec passion.
Beaucoup, à pas pressés,
Vont perdre leur direction.
On trotte un train d'enfer
Chaque étape est trop lourde,
La course sait tôt faire
Venir des douleurs sourdes.

Mais quoi donc nous attire
Vers le vieux Santiago ?
Et qui donc nous inspire
D'affronter tant de maux ?
Car l'on veut fuir au loin
Les coups, nos conditions,
Mais, cruel, le destin
Rend pires nos émotions...

Bien peu savent en sourire :
Vivant dans le présent,
Ils trouvent à faire plaisir
Aux autres à tout moment.
Leur aide est don précieux
À ceux qui sont en peine :
Leur soin est généreux,
Leur attention non vaine.

Alertes et chaleureux,
Ils deviennent guérisseurs :
Messagers du Bon Dieu
Ils apaisent les douleurs.
Ils dénouent tous les liens,
Allègent tout ce qui pèse.
Leur sagesse fait du bien :
Elle met les gens à l'aise.

Ils rient sans grande cause,
Pour bien plus pleureraient
Car creusant toute chose
Ils cherchent à fond le vrai.
Sous un soleil d'airain
Ils chantent à faire envie.
La poudre du chemin
Est brume qui les poursuit.

Qu'ils partent les premiers
Ou soient derniers partis
Ils savent bien apprécier
Chaque courbe de la vie.
Pour eux le temps ne compte :
Amoureux du sentier,
Ils descendent et ils montent
Et trouvent de quoi coucher.

Si leurs pieds sont trop chauds
Près d'une mare ils s'arrêtent,
Du fermier mendient l'eau
Puis au frais font la sieste.
Et souvent ils partagent
De ce monde les merveilles
Racontant leurs voyages,
D'une façon sans pareil.

Ainsi leur bel exemple
Chez tous fait reconnaître :
L'amitié est fort simple
Pour peu qu'on la fasse naître.
Lumières du chemin,
A chacun très propices,
A tous ils font du bien,
Ce sont de vrais délices !